

**SUR LES PAS DE DUMITRU BERCIU.
NOUVELLES DONNEES SUR L'HABITAT HAMANGIA DE « GOLOVIȚA » /
« DRUMUL VACILOR » A BAIA (TULCEA)**

Laurent CAROZZA

CNRS, UMR 5602 Géographie de l'Environnement Toulouse, France
e-mail: carozza.laurent@wanadoo.fr
ORCID ID: 0000-0002-3861-7474

Cristian MICU

Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Gavrilă Simion” Tulcea, România
e-mail: cristianmicu72@gmail.com
ORCID ID: 0000-0002-6933-6739

Florian MIHAIL

Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Gavrilă Simion” Tulcea, România
e-mail : florianhamangia@yahoo.com
ORCID ID : 0009-0002-3781-6225

Albane BURENS

CNRS, UMR 5602 Géographie de l'Environnement Toulouse, France
e-mail: albane.burens@univ-tlse2.fr
ORCID ID: 0000-0002-3352-4471

Laurence MANOLAKAKIS

CNRS, UMR 8215 Trajectoires, Université Paris 1-Panthéon-Sorbonne, France
e-mail: laurence.manolakakis@cnrs.fr
ORCID ID: 0000-0001-5311-9433

Raluca KOGĂLNICEANU

Universitatea „1 Decembrie 1918” din Alba Iulia, România
e-mail: raluca.kogalniceanu@gmail.com
ORCID ID: 0000-0002-2244-2251

Sorin-Cristian AILINCĂI

Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Gavrilă Simion” Tulcea, România
e-mail: sailincai@gmail.com
ORCID ID: 0000-0002-6936-1942

Abstract: In the early 1950s, Dumitru Berciu began the archaeological researches at Ceamura de Jos (Tulcea county), on the same site in which Vasile Pârvan had previously flagged up the presence of a barrow affected by the works on the embankment of the Medgidia-Babadag-Tulcea railway. The discoveries made on this occasion will help define a new Neolithic culture - Hamangia. In the same time, during some field archaeological research carried out in the vicinity of the village of Baia (Tulcea county), in the proximity of Golovița lakeside, at the location also known as « Drumul Vacilor », a new settlement assigned to the Hamangia culture was discovered. Even though Dumitru Berciu will publish in 1966 a share of the materials found during the archaeological excavations carried out in the last settlement in the monograph of Hamangia culture, due to the lack of a general

design and maps, the accurate location of the site and investigated area was not possible. Based on this finding, during 2023-2024, the team of the archeological mission « Archéologie du delta du Danube » conducted new research in the « Drumul Vacilor » point. The first results of the new research project in Baia will be presented in this article.

Rezumat: La începutul anilor 1950, Dumitru Berciu începea cercetările arheologice de la Ceamurlia de Jos (jud. Tulcea), pe locul în care anterior Vasile Pârvan semnala prezența unui complex tumular afectat de lucrările la terasamentul căii ferate Medgidia-Babadag-Tulcea. Descoperirile realizate cu această ocazie vor contribui la definirea unei noi culturi neolitice – Hamangia. În aceeași perioadă, în cadrul unor cercetări de suprafață realizate în apropierea localității Baia (jud. Tulcea), nu departe de malul lacului Golovița, în punctul numit "Drumul Vacilor", a fost descoperită o nouă locuire atribuită culturii Hamangia. Cu toate că în anul 1966, în monografia culturii Hamangia, Dumitru Berciu va publica o parte a materialului descoperit în timpul săpăturilor arheologice realizate în această ultimă așezare, în absența unui plan general și a hărților nu a fost posibilă o localizare exactă a sitului și a zonei cercetate. Pomind de la această constatare, în perioada 2023-2024, echipa misiunii arheologice « Archéologie du delta du Danube » a realizat noi cercetări în punctul « Drumul Vacilor ». Primele rezultate ale noului proiect de cercetare de la Baia vor fi prezentate în acest articol.

Résumé : Au début des années 1950, Dumitru Berciu engage des fouilles archéologiques à Ceamurlia de Jos, à l'emplacement même du tumulus où Vasile Parvân avait découvert une statue menhir. En reprenant l'étude de ce monument, Dumitru Berciu identifie les premiers vestiges attribués à la culture Néolithique de Hamangia. Alors qu'il fouille à Ceamurlia de Jos, ses collaborateurs identifient à leur tour à Baia, non loin des rives du lac Golovița, au lieu-dit « Drumul Vacilor », un autre habitat de la culture Hamangia. Dumitru Berciu publie en 1966 une partie des matériaux mis au jour sur ce site, mais il n'y fait figurer aucun plan ni carte, rendant ainsi impossible la localisation exacte de l'habitat de Baia « Golovița ». En 2023 et en 2024, l'équipe de la mission archéologique franco-roumaine « Archéologie du delta du Danube » est revenue sur le terrain, à « Drumul Vacilor », dans le but de localiser le site fouillé par Dumitru Berciu et d'entreprendre de nouvelles recherches. L'objet de cet article est de présenter succinctement les premiers résultats obtenus au cours des deux dernières campagnes.

Keywords: Neolithic, Hamangia, settlement, diagnosis, ceramics, archives.

Cuvinte cheie: Neolitic, Hamangia, locuire, diagnostic, ceramică, arhive.

Mots clés : Néolithique, Hamangia, habitat, diagnostic, céramique, archives.

INTRODUCTION

Depuis quelques années, l'essentiel des travaux de la mission franco-roumaine « Archéologie du delta du Danube » porte sur la zone éponyme de la culture Hamangia, sur les rives de l'actuel lac Golovița. En 2023, notre collectif de recherche s'est orienté vers l'étude des premiers peuplements néolithiques de la zone du bas Danube, et plus particulièrement vers l'étude des communautés du Néolithique de la culture Hamangia. Cette culture tient une place particulière en Europe, car elle représente, au travers de ses productions matérielles et artistiques, l'image aboutie d'une Europe « à l'origine du monde contemporain ». Notre projet se recentre sur cette culture Hamangia qui se développe à la fin du 6^e millénaire avant notre ère (vers

5300-5200 BC). Elle précède l'émergence du complexe culturel KGK VI (Kodjadermen-Gumelnița-Karanovo VI). Sa singularité réside dans le fait qu'elle se développe sur une aire géographique restreinte – allant du littoral de la mer Noire au bas Danube – et qu'elle tisse des liens avec les complexes culturels Boian en Roumanie et Sava en Bulgarie. De fait, la culture Hamangia est précurseuse des sociétés complexes qui s'épanouiront sur les rives de la mer Noire dans la zone de Varna.

Notre programme repose sur deux approches complémentaires. La première consiste en la reprise des données, en majorité inédites, issues des travaux anciens conduits sur les prestigieux sites éponymes de la culture Hamangia. À l'appui d'un partenariat avec l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » de l'Académie Roumaine, nous avons réétudié les abondantes archives et collections transmises par l'archéologue Dumitru Berciu qui a mis au jour, dans les années 1950 et 1960, l'existence de la culture Hamangia ¹. Notre équipe a récemment achevé la réalisation des catalogues et l'étude des données issues des fouilles conduites par Dumitru Berciu sur les habitats de Ceamurlia de Jos et de Baia « Golovița » ². C'est donc logiquement que nous engageons la seconde étape de ce travail par la reprise des données issues des fouilles conduites sur le site de Cernavodă, entre 1955 et 1960 ³. Le travail de fond que nous poursuivons constitue un préalable à une synthèse d'envergure. Il importait de ne pas laisser ces collections en déshérence alors que nous ambitionnions de revenir sur le terrain et de reprendre les fouilles sur ces sites éponymes.

Parallèlement à ces travaux, notre équipe ambitionne de revenir sur le terrain dans le but de conduire des sondages et des fouilles extensives sur différents établissements majeurs de la culture Hamangia. Nous avons d'ores et déjà réalisé des prospections sur le site de Ceamurlia de Jos, mais ce dernier s'avère très érodé et peu propice à la conduite d'une fouille extensive. Notre choix s'est naturellement porté sur l'habitat de « Golovița » / « Drumul Vacilor ». Le site a été découvert par Vasile Canarache ⁴ et sondé par Dumitru Berciu entre 1953 et 1961 (au cours de 4 campagnes

¹ Berciu 1966.

² Carozza *et alii* 2020 ; Carozza, Micu, Burens 2022 ; Carozza *et alii* sous presse ; Manolakakis, Mihail 2022.

³ Nous tenons à remercier l'Institut « Vasile Pârvan » pour avoir mis à notre disposition les archives et les mobiliers issus des collections Berciu conservés à l'Académie Roumaine. Nous souhaitons saluer ici la mémoire de Monsieur Eugen Nicolae. Nous lui serons toujours redevables de nous avoir facilité l'accès aux collections conservées à l'Institut de Bucarest et d'avoir observé avec bienveillance les recherches que nous conduisons dans le cadre de l'Institut « Vasile Pârvan ». Les travaux sur les matériaux issus des fouilles de Dumitru Berciu à Baia et à Ceamurlia de Jos n'auraient pas été possibles sans l'aide de Radu Băjenaru, Cristian Ștefan, Roxana Dobrescu, Oana Damian, Adrian Bălășescu. Les travaux en cours sur le site de Cernavodă sont réalisés en collaboration avec Raluca Kogălniceanu.

⁴ Berciu 1966, 232, note 1.

de sondages). Les publications et les archives de fouille indiquent que cet habitat n'a fait l'objet que de recherches ponctuelles, limitées à de longues tranchées, et non de fouilles extensives. Par ailleurs, nous ignorions encore en 2023 presque tout de la nature du site, de sa localisation exacte et de son extension.

C'est pourquoi nous avons réalisé une première campagne de diagnostic sur le terrain pour tenter de localiser le site. Puis nous avons engagé en 2024 une fouille extensive. À l'appui de prospections géophysiques et pédestres et de tranchées de diagnostic, nous avons pu identifier une zone au fort potentiel archéologique caractérisée par la présence de fosses, de silos et de sols archéologiques bien préservés.

L'HABITAT DE BAIA « GOLOVIȚA » : ETAT DES CONNAISSANCES

Dumitru Berciu inventeur de la culture Hamangia

Au début des années 1950, Dumitru Berciu, jeune professeur au département d'histoire de l'Université de Bucarest, est un membre important de l'équipe du chantier de fouille antique de Histria (département de Constanța). Animé par la volonté de rechercher les peuplements les plus anciens, Dumitru Berciu reprend des investigations sur les marges du lac de Golovița, près du village de Ceamurlia de Jos (fig. 1). Au début du 20^e siècle, l'éminent archéologue Vasile Pârvan avait mis au jour, le long des travaux de construction de la ligne de chemin de fer Medgidia-Tulcea⁵, un grand tumulus protohistorique ayant livré un mobilier exceptionnel, dont une statue menhir. En 1952, Dumitru Berciu engage des recherches de terrain et reprend les fouilles sur le tumulus de Ceamurlia de Jos. Là, il met en évidence, sous le monument, les structures d'une occupation plus ancienne qu'il va avec pertinence attribuer au Néolithique. Dumitru Berciu et son équipe vont investir ce terrain, réaliser des prospections et des sondages sur l'ensemble de la marge du lac Golovița, entre Ceamurlia de Jos et Baia.

L'analyse détaillée des carnets de terrain écrits de la main de Dumitru Berciu montre que, si le fouilleur a engagé sa recherche sur le tumulus et l'occupation néolithique de Ceamurlia de Jos, il a rapidement diversifié ses recherches sur d'autres établissements, répondant ainsi aux injonctions de Mihai Roller de réécrire de l'histoire de la Roumanie. Roller, propagandiste au Parti Communiste Roumain écrivait ainsi « le terme paléolithique » doit être remplacé par celui de « sauvagerie » et le terme « néolithique » par celui de « barbarie »⁶. Roller a initié l'idéologisation des recherches archéologiques en déplaçant les polarités de la recherche non plus

⁵ Pârvan 1925.

⁶ Pleșa 2006, 169.

vers l'archéologie antique mais vers l'étude des périodes pré- et post-romaines. Nous savons par l'analyse des carnets de terrain de Dumitru Berciu que Roller s'est clairement impliqué dans la mise en œuvre de ce projet en se déplaçant sur le terrain.

C'est dans ce contexte que Dumitru Berciu mobilise une partie de l'équipe et des moyens alloués à la fouille de la cité antique de Histria, dans le but de conduire des recherches sur les périodes pré- et protohistoriques.

Dumitru Berciu fut le premier à identifier les traits caractéristiques de la culture néolithique Hamangia et à clairement exprimer que les céramiques mises au jour et publiées par Vasile Pârvan se rapportaient à la période néolithique, et non à l'âge de Bronze. Cette avancée significative pour le début des années 1950 fait de la zone de Baia le berceau de la culture Hamangia. Bien qu'une partie des travaux de terrain de Berciu aient été publiés ⁷, il existe encore une certaine confusion quant à la dénomination des lieux et des sites riverains de l'actuelle lagune Razim-Sinoe et du lac Golovița, occupés durant le Néolithique. Cette confusion relève pour partie de changements toponymiques, l'agglomération de Hamangia étant notamment devenue Baia. On note, chez certains auteurs, des erreurs d'attribution réunissant en une seule entité les sites de Ceamurlia de Jos et de Baia « Golovița » (fig. 1). D'autres publications mentionnent l'existence du tell néolithique de Hamangia ⁸, alors que le seul tell mis au jour se trouve dans le village de Baia et propose une séquence uniquement chalcolithique ⁹.

Pour lever les doutes, nous avons repris les archives, les publications et tenté de localiser les découvertes effectuées par l'équipe de Dumitru Berciu. L'investissement de Dumitru Berciu dans la zone de Baia-Hamangia s'échelonne de 1952 à 1961, avec une interruption de 5 ou 6 années correspondant aux fouilles conduites par le collectif dont il est le leader sur le site de Cernavodă (fig. 2). Les archives indiquent que les fouilles de Ceamurlia de Jos et de Baia « Golovița » ont été organisées par l'Institut de l'Académie en 1952-1954 et 1960-1961. La campagne de terrain de 1954 ne figure pas dans l'ensemble des comptes rendus ¹⁰, alors même que nous possédons des archives relatives à une campagne de terrain datées de cette année-là.

⁷ Berciu 1966.

⁸ *** *Lista Monumentelor Istorice 2015*, Monitorul Oficial al României, Partea I, nr. 113/bis/15.II.2016, 2507.

⁹ Carozza, Micu, Burens 2022.

¹⁰ Pippidi, Berciu 1965, 29, note 7.

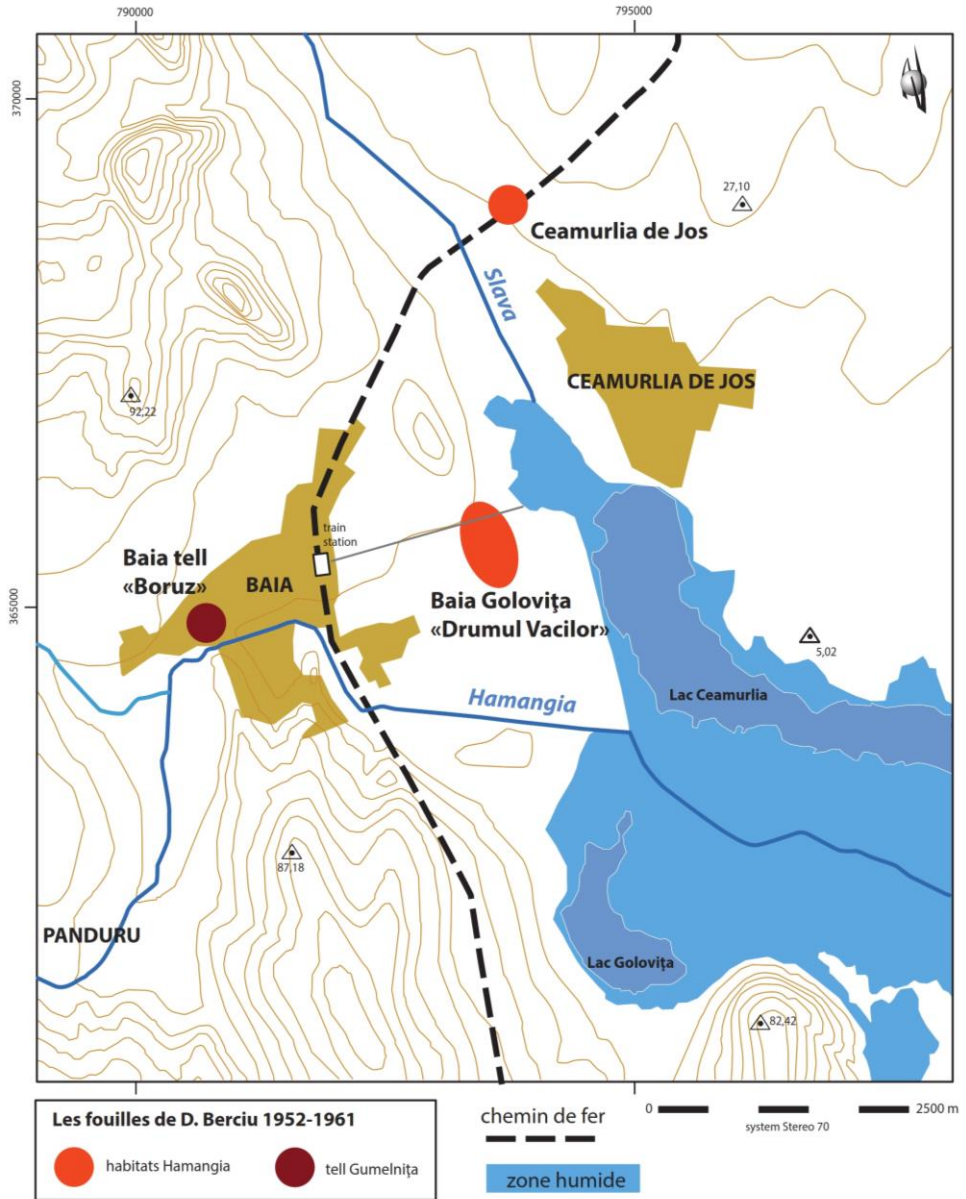


Fig. 1. : Carte de la zone de Baia et de Ceamurlia de Jos positionnant les sites fouillés par Dumitru Berciu / Map of the area Baia and Ceamurlia de Jos positioning the sites excavated by Dumitru Berciu (DAO L. Carozza CNRS).

Nous connaissons avec précision la localisation des fouilles conduites à Ceamurlia de Jos. Les différents plans dressés figurent la voie de chemin de fer et les tumulus fouillés. En 1952, l'équipe de Berciu prospecte à environ 1 km au nord-ouest de la fouille, dans une zone où se trouvaient trois tumulus. Berciu déclare avoir découvert dans cette zone du matériel attribuable à la culture Hamangia ¹¹. Cette même année, Vasile Canarache prospecte à Baia et découvre des céramiques caractéristiques de la culture Hamangia au lieu-dit « Drumul Vacilor » ¹². Il s'agit là de la première mention de l'habitat de Baia « Golovița », dont Dumitru Berciu engagera la fouille dès 1953. Nous ne disposons d'aucun plan qui permette de localiser cette découverte ni même les fouilles conduites sur ce site. Pour Dumitru Berciu, la dénomination Hamangia prime alors sur la toponymie.

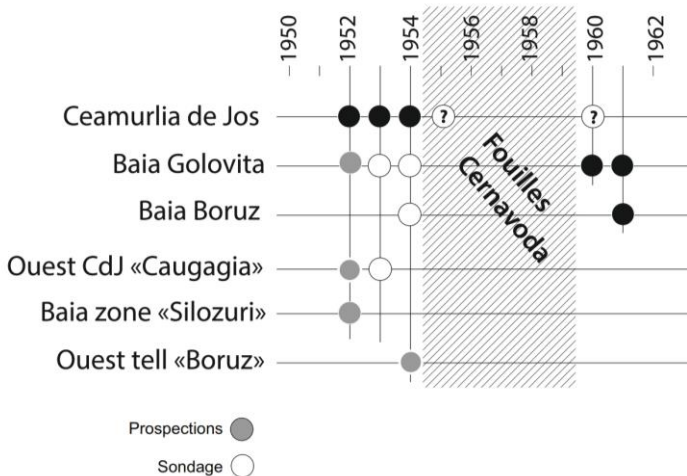


Fig. 2. : Chronogramme des recherches de terrain conduites par Dumitru Berciu et son équipe dans la zone de Baia et de Ceamurlia de Jos / *Chronology of field researches conducted by Dumitru Berciu and his team in the area of Baia and Ceamurlia de Jos* (DAO L. Carozza CNRS).

Positionner les fouilles anciennes : relecture des archives et retour sur le terrain

Si les publications – notamment la monographie de 1966 ¹³ - et les archives de fouilles permettent de positionner avec précision les fouilles réalisées sur le site de Ceamurlia de Jos, il n'en est pas de même pour les recherches conduites à Baia « Golovița ». Aucun plan n'est publié et les archives ne livrent aucune carte à grande échelle précisant la position de la fouille. Les carnets de terrain et un croquis indiquent que

¹¹ Berciu, Carnet 1, 32.
¹² Berciu, Carnet 1, 86 ; Berciu 1966, 232, note 1.
¹³ Berciu 1966.

Dumtru Berciu aurait fouillé près d'un chemin nommé « Drumul Vacilor ». Le croquis dressé par Dumitru Berciu (incluant des aberrations au niveau des échelles) montre qu'il a réalisé une série de tranchées longitudinales entre deux grands tumulus nommés 1 et 2. La cote notée sur le plan semble indiquer que le tumulus 1 mesure environ 50 m de diamètre ; aucune information n'est donnée quant au tumulus 2 (fig. 3). On observe une incohérence d'échelle entre le plan coté au 1 : 2000 et les longueurs des tranchées SI (141 m) et SIA (36 m) dont les échelles ne concordent pas. Quoi qu'il en soit, si l'on reporte le croquis réalisé par Dumitru Berciu à l'échelle de l'ensemble du site, les deux seuls tumulus suffisamment proches pour se caler sur le plan de Dumitru Berciu sont ceux situés à l'angle du chemin dit « Drumul Vacilor » et de la voie de desserte agricole. Si l'on considère les cotes du dessin, les autres tumulus sont trop distants pour correspondre au levé de terrain. Les décalages d'orientation observés entre le levé actuel et le croquis Dumitru Berciu pourraient témoigner du fait que le tracé du « Drumul Vacilor » a pu changer au cours du temps. Quoi qu'il en soit, ce plan nous renseigne sur la stratégie de fouille adoptée par Dumitru Berciu. Le fouilleur a réalisé de longues tranchées implantées dans le sens général de la pente depuis le tumulus. Des élargissements ont été effectués lorsque des structures ont été découvertes. Il demeure toutefois difficile de localiser avec précision les structures et les sols mis au jour et décrits par Dumitru Berciu dans ses carnets.

La fouille d'Elena Lăzurcă

En 1974, une fouille de sauvetage est réalisée par le musée de Tulcea, à l'emplacement d'un tumulus affecté par des travaux d'irrigation, au lieu-dit « Drumul Vacilor »¹⁴. À cette occasion, une grande fosse située sous le tumulus a été observée. Le plan général dessiné par Elena Lăzurcă montre bien l'emplacement du tumulus 1, à l'intersection du « Drumul Vacilor » et des voies de desserte agricole, ce que ne permet toutefois pas de lever les doutes quant au croquis dressé par Dumitru Berciu. En effet, nous n'arrivons pas à certifier que les deux fouilleurs ont identifié le même tumulus. Toutefois, la fouille conduite par Elena Lăzurcă constitue une première accroche pour tenter de revenir sur le terrain. Nous disposons également en 2023 d'une carte topographique conservée dans les archives de l'ICEM Tulcea figurant l'extension supposée du site de Baia « Golovița » (fig. 4). Sur ce document, on observe un trait au crayon rouge qui semble figurer l'extension nord du site, alors que nous ne disposons d'aucune information sur la zone au sud du « Drumul Vacilor », au-delà de la fouille d'Elena Lăzurcă.

¹⁴ Lăzurcă 1980.

BAIA « GOLOVIȚA » : NOUVELLES RECHERCHES DE TERRAIN

C'est sur cette base, à l'appui des archives Berciu et Lăzurcă, que nous avons organisé une première campagne de recherche de terrain. Engager la fouille d'un nouveau site requiert de mettre en œuvre des méthodes et une problématique adaptées. Dans le cas spécifique d'habitat ouvert de Baia « Golovița », nous avons été confrontés à la difficulté de caractériser des vestiges d'habitats au sein d'un très vaste espace, non limité. Nous savons aujourd'hui que les habitats de la culture Hamangia correspondent à de vastes habitats ouverts, non clos de fossés, formés de zones où se concentrent des structures d'habitats (fosses-silos, puits, foyers) et des espaces « vides » où la densité des vestiges est très faible¹⁵. Ces vastes zones sont caractérisées par la présence en nombre de structures en creux. En dehors de ces zones où se concentrent des rejets domestiques, il est difficile de décrire les formes et l'organisation de l'habitat. À ce jour, nous ne connaissons par exemple aucun plan de ce qui peut être considéré comme une maison, qui soit datée du Néolithique Hamangia.

Dans ce contexte, le site de « Golovița » se révèle essentiel : les observations réalisées par Dumitru Berciu ont révélé l'existence de sols d'occupation ou de paléosols, mais également d'unités d'habitation dont certaines sont incendiées. Dans ses carnets de terrain, Dumitru Berciu a décrit la fouille partielle d'une unité d'habitation incendiée. Les mobiliers conservés dans les réserves de l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » valident cette hypothèse : la masse de céramiques surcuites et déformées est conséquente. Les archives de terrain, et notamment les sections de sondages dessinées par l'équipe de Dumitru Berciu, montrent l'existence de fosses-silos, mais également de sols de circulation clairement identifiés.

En 2023, l'essentiel des parcelles cultivées sur l'emprise du site de Baia « Golovița » étaient semées en maïs. La récolte très tardive ne nous a pas permis d'accéder aux zones pour lesquelles nous soupçonnions la présence de vestiges importants, notamment le long du supposé tracé du « Drumul Vacilor ». Nous avons réalisé un diagnostic test dans une zone incluse dans le périmètre du site où les prospections géophysiques avaient révélé la présence d'indices (zone 1). Une seconde zone a également fait l'objet d'un diagnostic.

Résultats des recherches dans la Zone 1 (nord)

Les sondages que nous avons réalisés en septembre 2023 ont été implantés dans une zone où la pente est marquée (environ 4 %). Dans ce secteur, les prospections géophysiques avaient mis en évidence des indices de structures en creux. En surface, les prospections pédestres avaient livré du mobilier céramique non tourné et des

¹⁵ Berciu 1966, 59, 232 ; Hașotti 1997, 23 ; Voinea, Neagu 2008, 10, 16.

éléments lithiques taillés. Nous avons opté pour la réalisation d'un test en implantant 10 sondages dans le sens de la pente (fig. 5). L'ensemble des sondages a été nettoyé manuellement et les sections ont été relevées dans leur intégralité. Nous livrerons ici une planche de synthèse de stratigraphies représentatives (fig. 5).

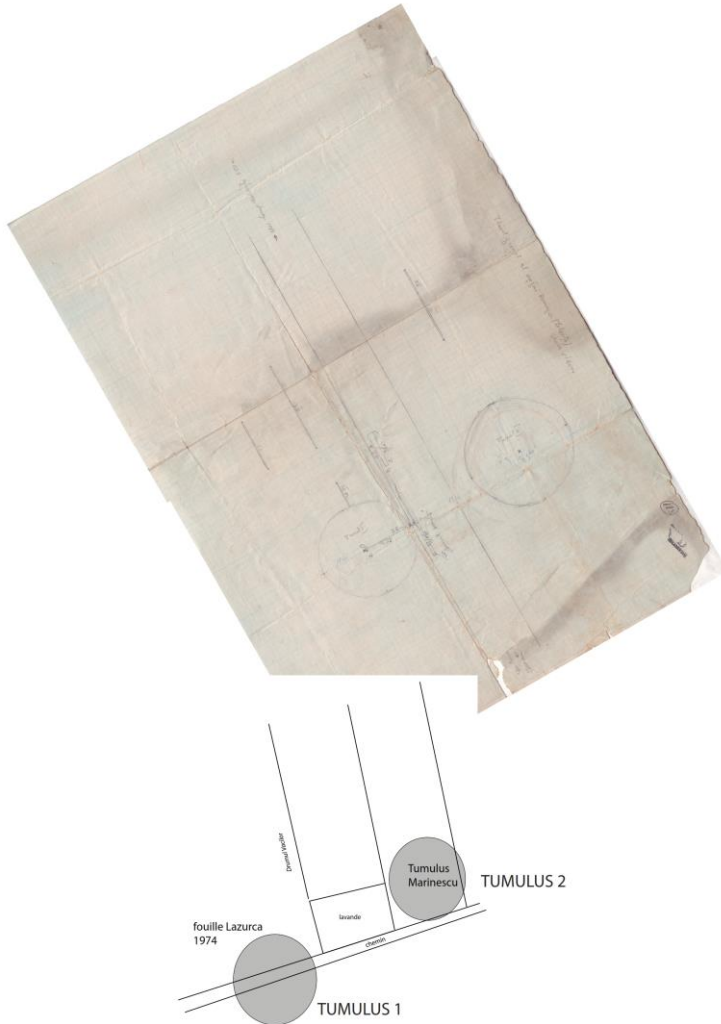


Fig. 3. : Croquis situant les tranchées réalisées dans la zone de Baia « Golovița » au lieu-dit « Drumul Vacilor » d'après les archives de Dumitru Berciu conservées à l'Académie Roumaine, Institut « Vasile Pârvan » / Sketch situating the trenches made in the area Baia „Golovița”, at the place known as “Drumul Vacilor” according to the archives of Dumitru Berciu preserved/kept at the Romanian Academy, “Vasile Pârvan” Institute of Archaeology.

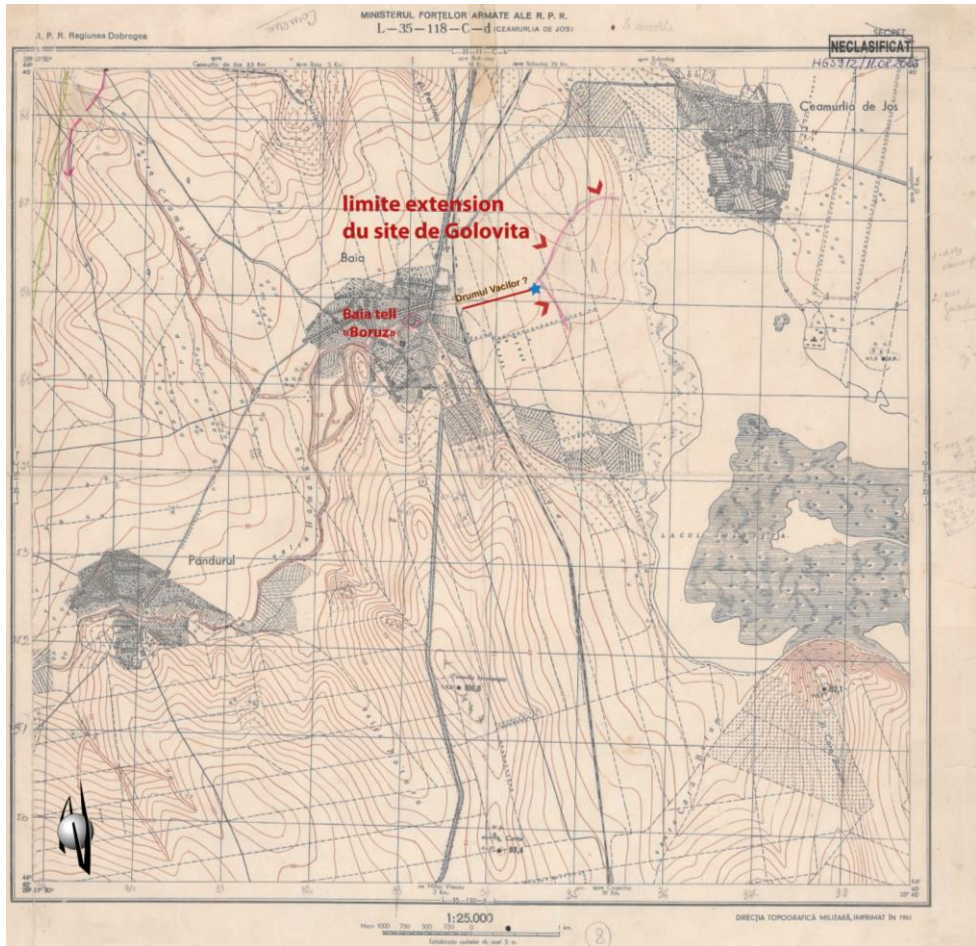


Fig. 4. : Carte topographique de 1961 figurant le zonage archéologique et l'extension supposée de l'habitat de Baia « Golovița » (trait rouge) / *Topographic map of 1961 showing the archaeological zoning and the assumed extension of the habitat of Baia « Golovița » site (marked in red).*

La zone diagnostiquée a été sélectionnée en raison de la présence de mobilier céramique et lithique en surface. Les prospections géophysiques avaient révélé de probables fosses et creusements. Les tranchées de diagnostic n'ont pas mis au jour de structures archéologiques évidentes. L'analyse des logs montre l'existence d'un processus d'érosion relativement dynamique en raison des travaux agricoles intensifs. Si l'existence d'une occupation protohistorique est avérée, avec notamment la présence de tumulus en bordure de plateau, l'érosion semble très forte dans ce secteur. L'analyse du mobilier céramique recueilli en surface et dans le sondage 10 montre que l'occupation de cette zone remonte à la fin de l'âge du Bronze. Les quelques fragments de céramique découverts

peuvent être considérés comme spécifiques de l'horizon Noua-Coslogeni, c'est à dire entre 1600 et 1100 av. J.-C.¹⁶. Compte tenu de ces résultats, nous n'avons pas poursuivi les opérations de diagnostic dans cette zone.

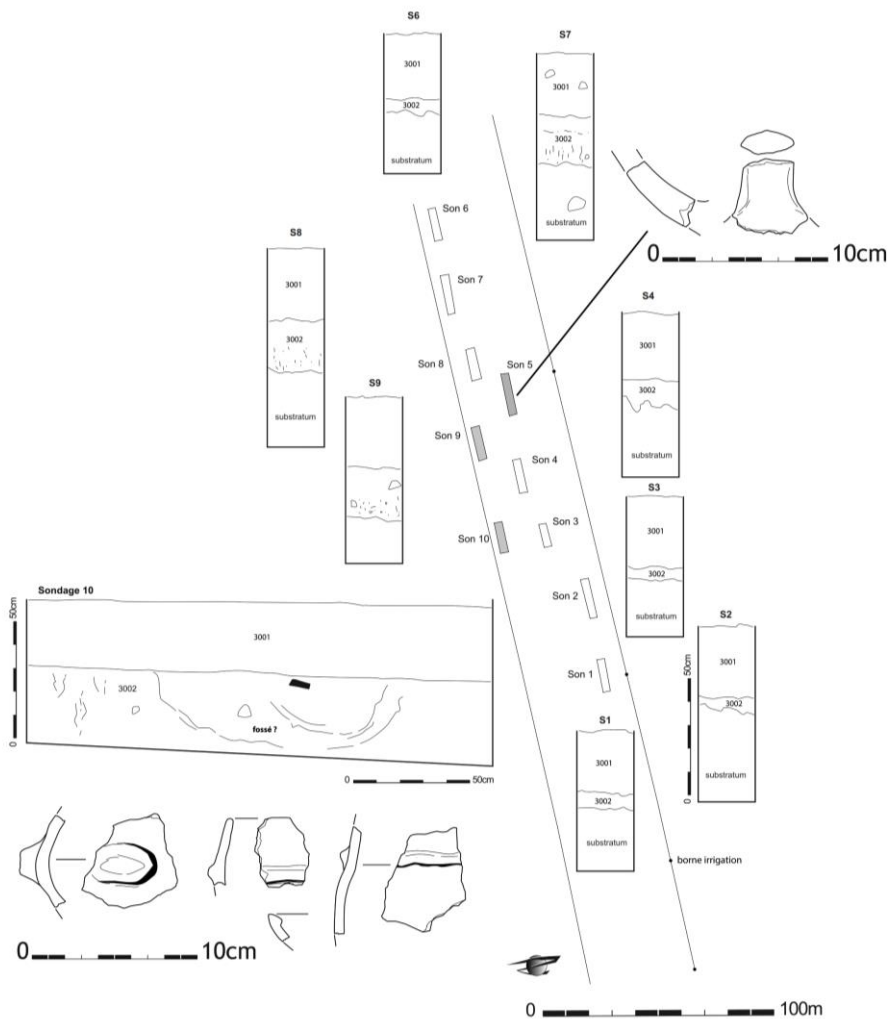


Fig. 5. : Plan des sondages-diagnostic réalisés dans une parcelle de la Zone 1 de Baia (dessin et DAO L. Carozza CNRS). Sont figurés les croquis schématiques des stratigraphies et des mobiliers céramiques mis au jour / *Representation of the archaeological surveys carried out on in a plot of land in Area 1 of Baia. On the map the stratigraphic sketches and ceramic shards revealed are shown* (dessin S.C. Ailincăi).

¹⁶ Ailincăi *et alii* 2023.

Résultats des recherches dans la Zone 2 (parcelle Marinescu)

La zone comprise entre le « Drumul Vacilor » et les deux tumulus potentiellement identifiés sur le croquis de fouille de Dumitru Berciu semble caractérisée par un fort potentiel archéologique¹⁷. Les prospections conduites sur la parcelle et sur le tumulus ont en effet livré du mobilier néolithique.

Deux sondages ont été réalisés (Son. 11 et Son. 12) à proximité du tumulus 2 identifié par Dumitru Berciu. Les tessons de céramiques observés dans la parcelle appartenant à Mme Liliana Marinescu étaient majoritairement localisés dans le tumulus occupant l'extrémité ouest de la parcelle, le long du chemin (fig. 6). Ces tessons, ornés de motifs imprimés de pointillés obliques, témoignent d'une occupation néolithique (culture Hamangia).

Le tumulus, dont la hauteur est estimée à 3 mètres, culmine à 11,80 m d'altitude. Il a fait l'objet d'une première localisation mais devra être topographié plus précisément. Un ensemble de blocs retournés par les travaux agricoles reposent sur le sommet.

Les deux sondages (Son. 11 et Son. 12) se sont révélés négatifs. Ils présentent la même stratigraphie : un niveau de terre arable (Us 2001) se développe entre -0 et -0,30 m, et un second niveau granuleux grisâtre (Us 2002) se situe entre -0,30 et -0,50 m. Ce dernier est caractérisé par la présence de bioturbations et de petites granules blanches. Le substratum, formé ici d'un loess jaune compact, est altéré.

Malheureusement rien ne permet d'estimer l'extension des vestiges archéologiques sur la base de ces deux sondages. La présence de mobilier en surface montre l'existence de niveaux ou structures, mais il est probable que l'aménagement du tumulus ait remobilisé du mobilier néolithique au moment de son édification. Seules des recherches dans les parcelles attenantes permettraient d'évaluer l'extension du site.

Résultats des recherches dans la zone 2 (parcelles 45020, 45021, 50629)

Nous avons poursuivi notre diagnostic en élargissant nos recherches à une vaste surface constituée de 3 parcelles (non cultivées au moment de la fouille)¹⁸. En surface, les prospections ont livré du mobilier céramique et lithique qui se rapporte, dans son ensemble, à la culture Hamangia. Toutefois, nous avons identifié des zones où des matériaux de construction (briques de terre cuite et roches) correspondent à des constructions modernes, rapportées par les exploitants à la période communiste. Nous avons réalisé 20 tranchées et ouvert de petites fenêtres de fouille dans cette parcelle

¹⁷ Nous tenons à remercier Monsieur et Madame Marinescu de nous avoir permis de réaliser les deux sondages.

¹⁸ Nous tenons tout particulièrement à remercier Monsieur Coli Bușu de nous avoir permis de réaliser les 20 tranchées.

(fig. 7) de manière à évaluer la conservation des niveaux archéologiques néolithiques. Nous présentons ci-après quelques-unes des structures mises au jour ainsi que les mobiliers associés.

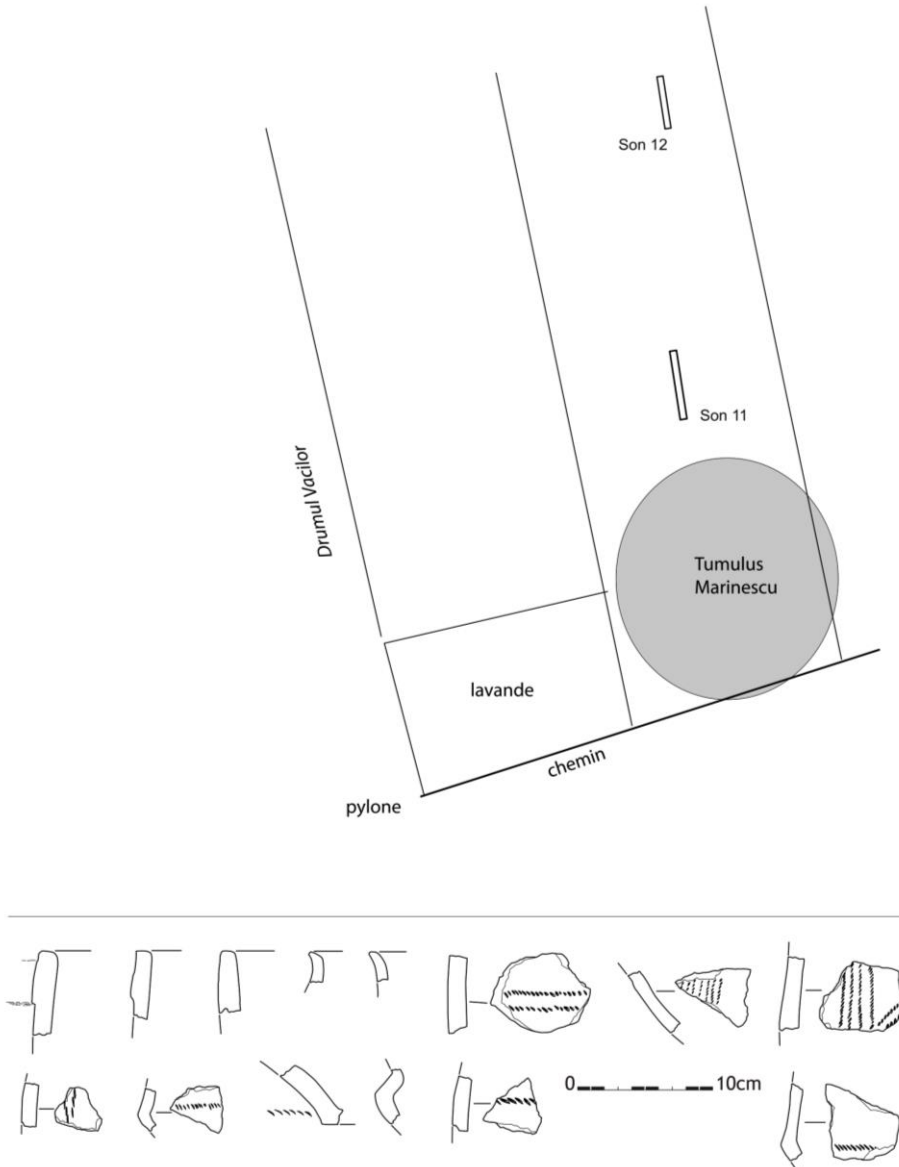


Fig. 6. : Sondages réalisés près du tumulus 2 (parcelle Marinescu) et mobilier céramique mis au jour sur le tertre (dessin et DAO L. Carozza CNRS) / *Archaeological surveys carried out near Tumulus 2 (Marinescu's plot) and ceramic shards uncovered on the mound.*

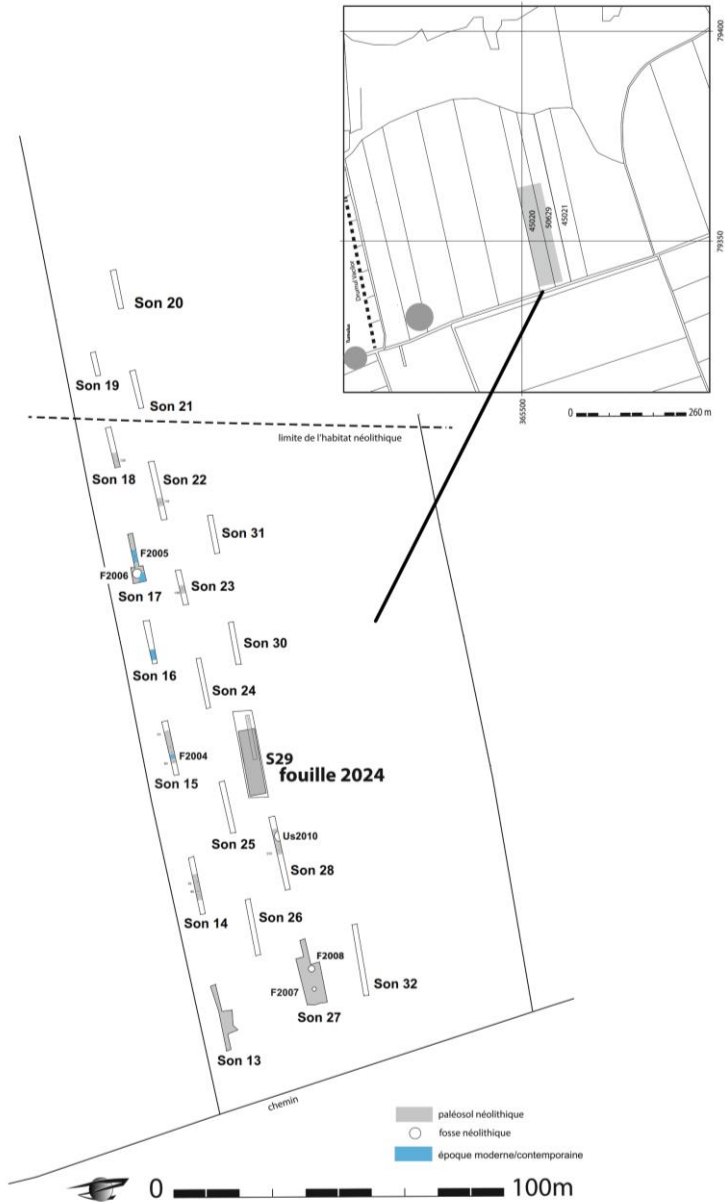


Fig. 7. : Carte des sondages et de la fouille réalisés dans la Zone 2. En grisé apparaissent les sondages positifs ; en bleu les structures modernes et contemporaines (DAO L. Carozza CNRS) / Map of archaeological surveys and excavations in Area 2. Positive surveys are shown in grey; modern and contemporary structures are shown in blue.

Le sondage 13

Le sondage 13 correspond à une tranchée de 20 m de long sur 1,20 m de large au sein de laquelle nous avons ouvert une petite fenêtre de fouille de 6 m sur 2,50 m. Les premiers vestiges sont apparus sous la semelle de labour, il s'agissait de fragments de céramique et de quelques restes de grande faune (mammifères). Un premier paléosol a livré une nappe d'objets, peu épaisse (5 à 10 cm), de faible densité.

Le mobilier céramique mis au jour (37 fragments) se rapporte dans son intégralité au Néolithique - culture Hamangia (fig. 8 n° 1 à 9). Un gobelet caréné orné de lignes de pointillés horizontales et de chevrons obliques (fig. 8 n° 3) est caractéristique des productions céramiques Hamangia. Deux autres décors de pointillés (n° 8 et 9) confirment cette attribution chrono-culturelle. Les grands vases à panse peignée verticalement (fig. 8 n° 1) ou les motifs réalisés à la barbotine (fig. 8 n° 2) sont également très fréquents dans les ensembles domestiques du Néolithique moyen. La fouille a livré un petit grattoir en silex.

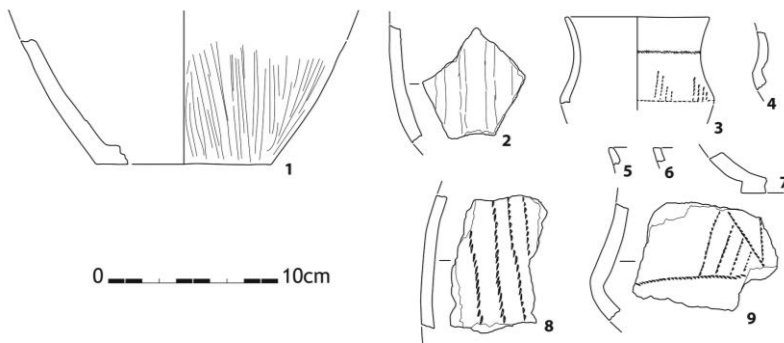


Fig. 8. : Céramiques découvertes dans le sondage 13 (DAO L. Carozza CNRS) /
Pottery found in survey 13.

Le sondage 17 : époque contemporaine et néolithique

La tranchée 17 a livré divers aménagements contemporains et néolithiques. Une fosse néolithique (Fait 2006), apparue aux alentours de -0,60 m sous la surface du sol actuel, est recoupée par un aménagement contemporain (Fait 2005). La fouille a permis de mettre en évidence une grande fosse circulaire de 2,90 m de diamètre. Celle-ci est en partie recoupée par l'aménagement d'une unité d'habitation semi-enterrée de type « bordei » (fig. 9). Cette unité en creux apparaît sous le niveau de labour. On y enregistre la présence d'un foyer formé d'une sole simple modelée, accolée à la paroi de la construction. Sur ce foyer prennent place une mince couche de cendres et un élément céramique datant de la fin du 19^e siècle de notre ère. Des clous en fer et de rares petits fragments de briques crues ont également été mis au jour.

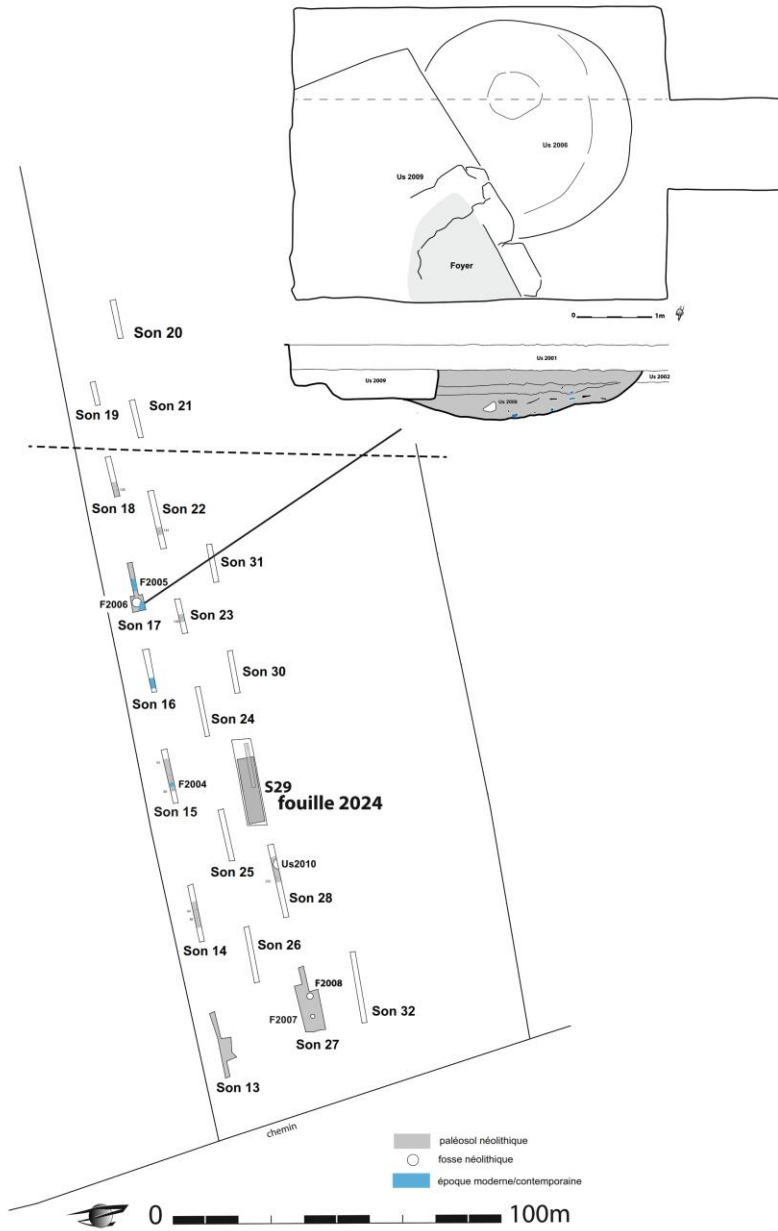


Fig. 9. : Plan et section des structures F 2006 et 2009 découvertes dans le sondage 17 (DAO L. Carozza CNRS) / Map and section of F 2006 and 2009 structures found in survey 17.

La fosse néolithique est peu profonde (prof. max. 0,35 m) et présente un profil en cuvette caractérisé par un léger surcreusement excentré. Le remplissage se compose de deux horizons comportant du mobilier néolithique. Le premier niveau, fort de 10 cm, est composé d'un limon fin granuleux gris caractérisé par la présence de bioturbations, d'une forte densité de céramiques, de racines et de traces de fousseurs. Le second horizon se développe à la base du creusement ; il est formé d'un limon fin jaune. Le dépôt se caractérise par la présence de gros restes de faune, de céramique mais également d'industrie lithique taillée. Le mobilier céramique est constitué de 282 fragments représentant une masse de 10,799 kg. Le comptage a permis d'identifier 53 éléments de formes (fig. 10 et 11). On note la présence de formes biconiques carénées (fig. 10 n° 2, 3, 6) ou de formes à épaulement et méplat (fig. 10 n° 1, 4). D'autres vases, plus petits, correspondent à des gobelets au profil sinueux (fig. 10 n° 7, 8) dont l'un est décoré de trois lignes de pointillés disposées sous le bord. D'une manière générale, le registre décoratif est essentiellement composé de pointillés. On observe toutefois un décor formé de fines incisions verticales (fig. 10 n° 13). Si les fonds sont dans leur grande majorité plats et bombés, on remarque la présence d'un petit pied cylindrique, orné sur sa face interne d'un motif de croix réalisé selon la technique du pointillé (fig. 10 n° 11). D'autres formes, telles les cols fermés de bouteilles (fig. 10 n° 24, 26) sont caractéristiques de la culture Hamangia. Les céramiques de cuisson ou de stockage sont tout aussi caractéristiques (fig. 11). On observe des pots à panse globuleuse ornés de minces cordons verticaux (fig. 11 n° 3, 12). De nombreux fragments de panse portent des motifs de cordons appliqués ou réalisés à la barbotine. L'assemblage livré par la fosse 2006 est caractéristique de la culture Hamangia, le registre décoratif des récipients se compose de motifs pointillés organisés en lignes horizontales et en chevrons. Les formes sont quant à elle plus originales, grâce à la présence de nombreux vases biconiques carénés, d'habitude plus rares. La forme des céramiques domestiques est représentative de cette culture de la première moitié du 5^e millénaire avant notre ère.

Le sondage 27

Le sondage 27 correspond à une tranchée large de 1,20 m et longue de près de 20 mètres (fig. 12). Dès l'amorce de la tranchée, nous avons mis au jour une fosse circulaire (fig. 12). Nous avons alors décidé d'ouvrir une fenêtre plus importante, large de 5,80 m et longue de 12 mètres. Un paléosol peu épais (Us 2002) a été mis au jour sur l'ensemble de la surface. Il comportait de nombreux restes céramiques, de la faune et des éléments lithiques taillés. Ce sol a livré plus de 300 fragments de céramiques et de nombreux éléments typologiques tous attribués à la culture Hamangia. Le registre décoratif de la céramique est riche ; il est composé de décors aux pointillés et d'associations entre de fines cannelures et des pointillés. Ce type de combinaison est attesté dans les mobiliers issus des fouilles de Dumitru Berciu ; il est

estimé caractéristique du faciès « Golovița » de la culture Hamangia. Entre autres éléments caractéristiques, on remarque un fond portant l'empreinte d'une vannerie sur sa face extérieure. Cet assemblage est complété par des éléments recueillis dans le niveau de labour (Us 2001), comme le col d'une bouteille orné d'un motif de pointillés horizontaux associés à des chevrons verticaux.

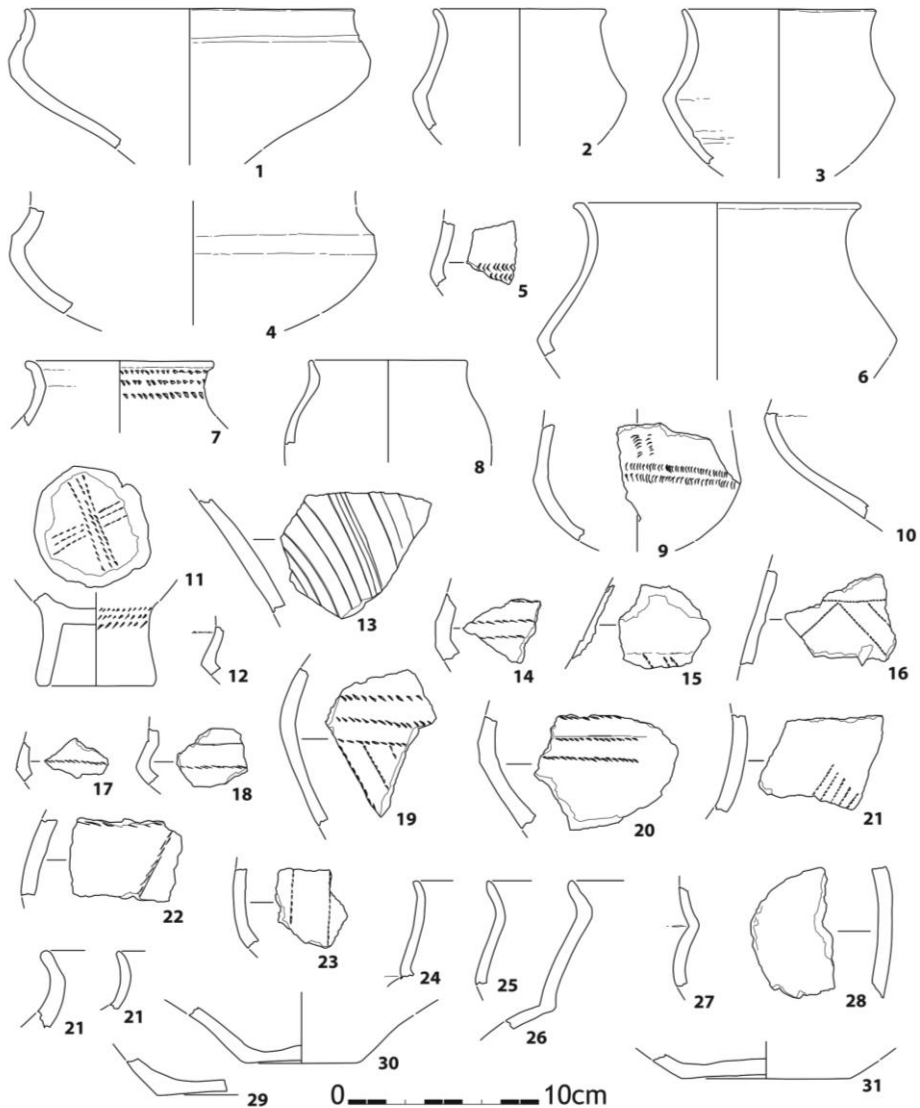


Fig. 10 : Céramiques découvertes dans la structure F 2006, sondage 17 (DAO L. Carozza CNRS)
 / Pottery found in F 2006 structure, Survey 17.

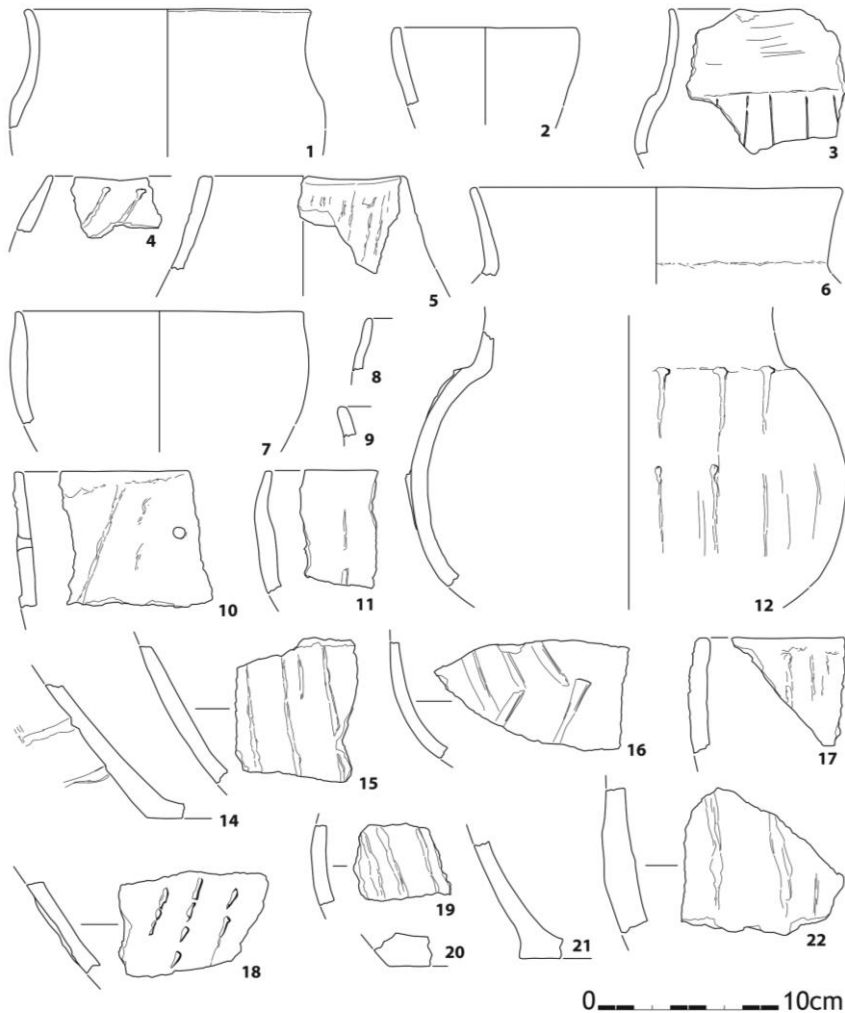


Fig. 11. : Céramiques découvertes dans la structure F 2006, sondage 17 (DAO L. Carozza CNRS)
 / Pottery found in F 2006 structure, Survey 17.

Le décapage a également permis de mettre au jour deux fosses creusées dans le loëss. Le Fait 2007 correspond à petite cuvette ovale (2,10 x 1,50 m) et profonde de 0,30 m (fig. 12). Son remplissage est formé d'un limon loëssique très fin, beige clair, comportant de nombreux rejets domestiques, dont une forte densité de restes céramiques (128 tessons). Les éléments les plus nombreux se trouvaient au centre de la structure. Les formes sont toutes caractéristiques de la culture Hamangia (fig. 13). On remarque notamment une grande jatte caréné (fig. 13 n° 10) ornée de trois lignes

de pointillés horizontaux ; une urne biconique carénée (fig. 13 n° 11) ornée d'un motif de métopes obliques enserré dans des lignes horizontales. Un pot à panse galbée et col cylindrique fermé (fig. 13 n° 6), dont le décor est formé de chevrons emboîtés, est également caractéristique du faciès « Golovița » de la culture Hamangia. Nous avons réalisé une datation radiocarbone dans le but de mieux appréhender la chronologie absolue de l'occupation :

Beta - 677745 : GLVT F2007 5820 +/- 30 BP : 4731 - 4586 calBC (84,7%) ; 4784 - 4744 calBC (8,2%) ; 4569 - 4552 calBC (2,5%).

Cette datation est tout à fait compatible avec la chronologie de la culture Hamangia et caractérise la fin de la période, à la fin de la première moitié du 5^e millénaire avant notre ère.

Le Fait 2008 a été mis au jour cinq mètres plus à l'est de la cuvette 2007 (fig. 12). Cette structure de plan circulaire (1,70 m) est profonde de 0,60 m (fig. 12). Les parois sont légèrement évasées. L'analyse du remplissage révèle 14 faciès sédimentaires différents qui éclairent la manière dont la fosse s'est colmatée.

Le comblement de cette fosse s'organise en 5 phases principales, selon deux étapes d'effondrement des parois séparées par une phase de rejets domestiques. Le sommet de la séquence est quant à lui plutôt caractérisé par un remplissage anthropique avec une phase de rejets domestique marquée (13, 15 et 14 bloc de terre à bâtir). La question du lien stratigraphique avec le paléosol Us 2002 est plus difficile à trancher. Tout porte en effet à croire que le sol se développe sur le comblement de la fosse, mais cette zone est très proche de la surface et est affectée par les travaux de labours agricoles. Dumitru Berciu indiquait d'ailleurs dans son carnet de terrain la présence d'au moins deux phases d'occupation. Cette question devra être réévaluée dans le cadre d'une fouille extensive, à l'appui d'observations plus tranchées.

Quoi qu'il en soit, le mobilier céramique mis au jour dans la fosse 2008 est révélateur, par sa très forte fragmentation (373 fragments dont la majorité est formée d'esquilles et de très petits tessons - 78,5 %), d'un remplissage anthropique issu de sols de circulation. Le remplissage n'est pas le produit de rejets primaires (à l'image de la fosse 2007). D'un point de vue typologique, nous disposons d'un petit lot formé de tessons décorés au pointillé (fig. 14 n° 1 à 11 et 13 à 24). Les motifs de lignes horizontales et de chevrons emboîtés sont une fois encore représentatifs de la culture Hamangia. On observe la présence d'un micro-vase (fig. 14 n° 12) et de récipients de plus grande contenance, au profil plutôt ouvert (fig. 14 n° 26 à 29). Certaines panses portent des motifs verticaux réalisés à la barbotine.

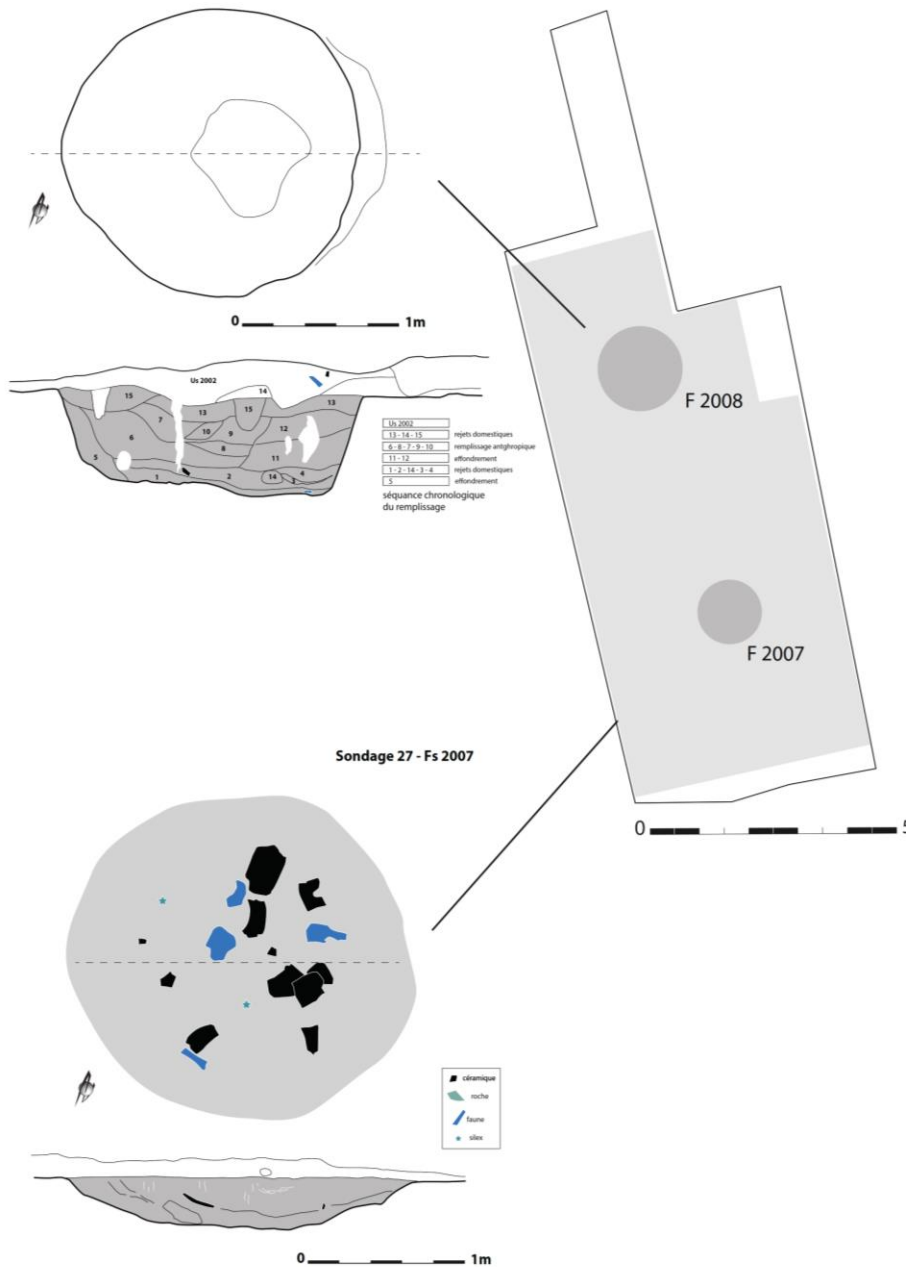


Fig. 12 : Localisation du sondage 27 de la Zone 2 et plan des Faits 2007 et 2008 / *The location of Area 2 survey 27 and of F2007 and 2008 structures map* (dessin et DAO L. Carozza CNRS).

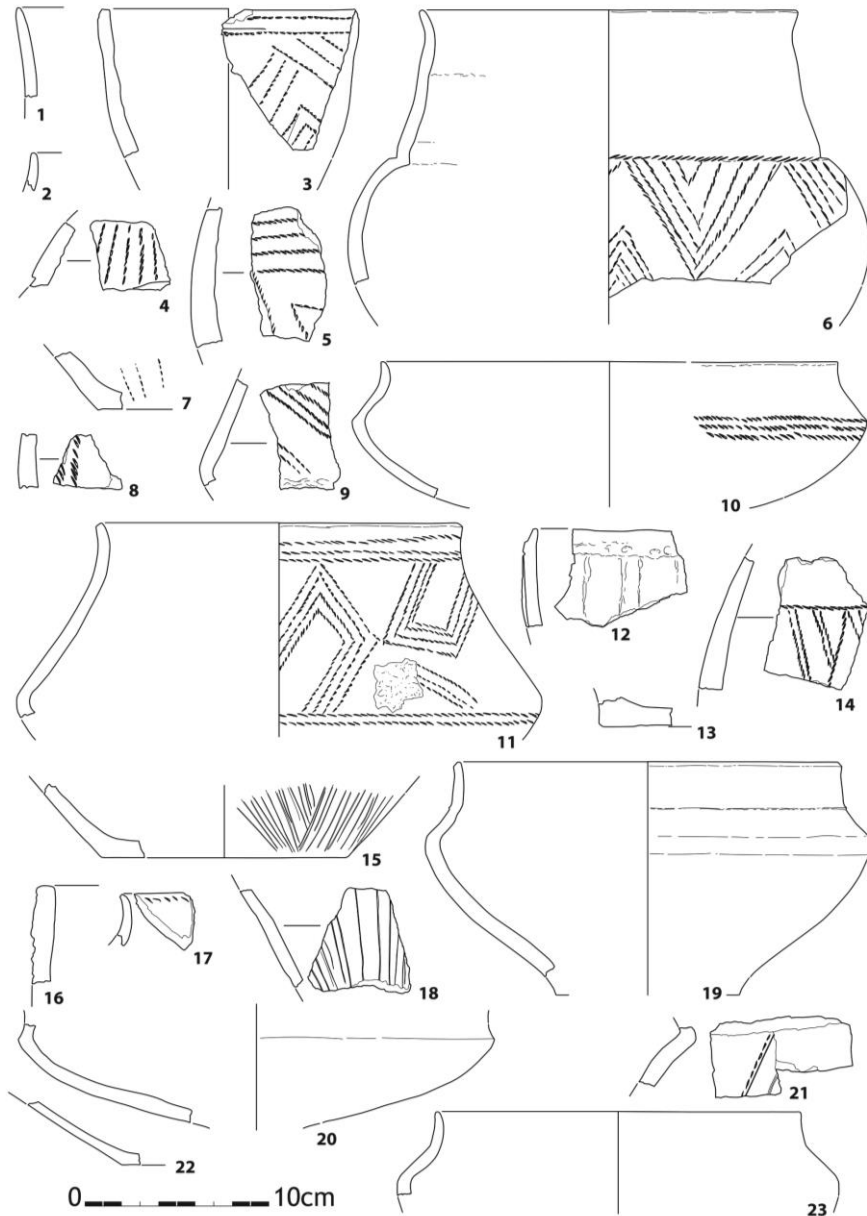


Fig. 13. : Céramiques découvertes dans la fosse Fs 2007 du sondage 27 / *Ceramic found in Fs 2007 pit from survey 27* (DAO L. Carozza CNRS).

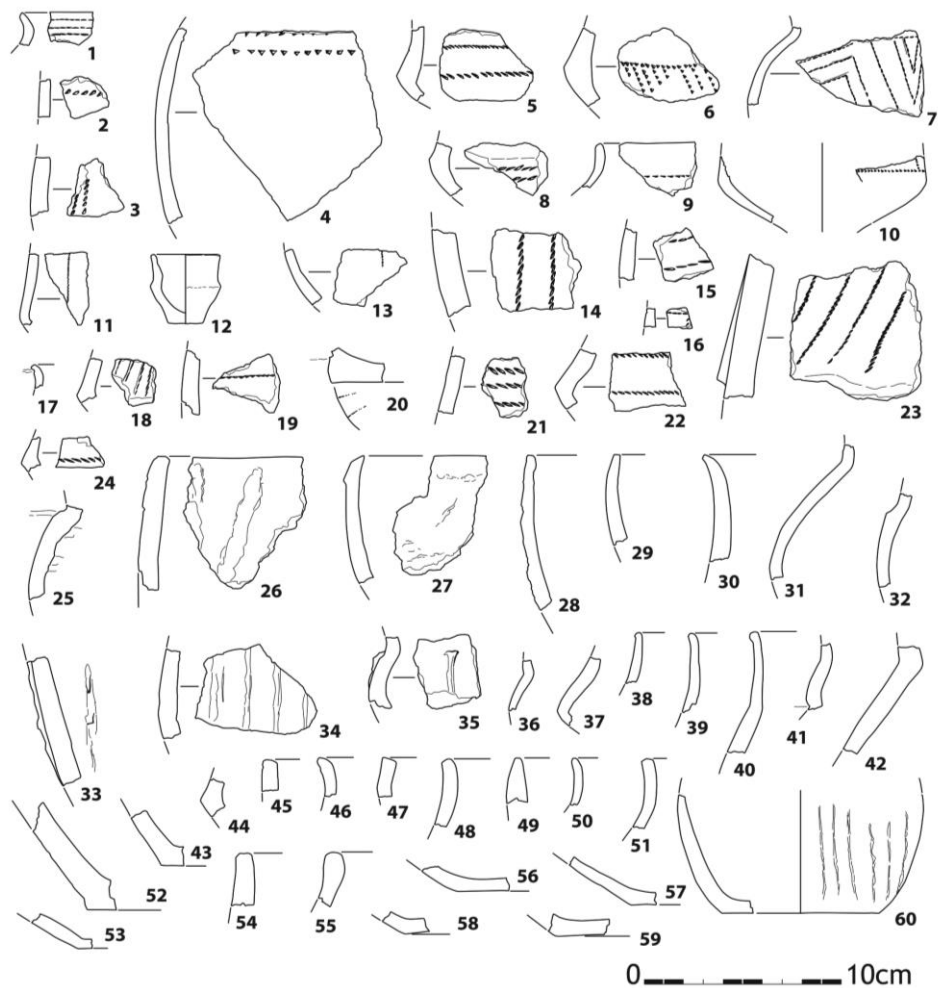


Fig. 14. : Céramiques découvertes dans la fosse Fs 2008 du sondage 27 / *Pottery discovered in pit no. 2008 from survey 27* (DAO L. Carozza CNRS).

Les acquis du diagnostic

La campagne de fouille 2023 a révélé que l'occupation néolithique se développe plutôt au sud du « Drumul Vacilor ». Cela indique que le site de Baia « Golovița » correspond à un établissement de très grande taille (plus de 3 ha). À ce jour, nous ne disposons que d'une vision très partielle du développement de l'habitat de « Golovița » ; l'un des enjeux de nos travaux à venir est de poursuivre les prospections de surface (pédestres et géophysiques) ainsi que les diagnostics par tranchées.

La méthode de diagnostic que nous avons mise en œuvre lors de la campagne de 2023 est fondée sur la réalisation de tranchées resserrées (densité de 10 %). Elle s'avère particulièrement adaptée pour appréhender l'emprise d'un habitat de très grandes dimensions, aux occupations discontinues. Les résultats acquis dans la partie centrale de la zone 2 montrent bien la discontinuité des occupations (sols, fosses...) se développant sur la bordure du glaciaire qui surplombe les rives du lac Golovița. En cela, nos observations corroborent les données publiées par Dumitru Berciu. Ce dernier décrivait en effet la présence d'un sol archéologique auquel était associée des structures d'habitat (fosses, cuvettes et silos).

Il nous reste en revanche à questionner le phasage du paléosol tel que décrit par Dumitru Berciu. Celui-ci dépeint deux phases d'occupation distinctes. Nos premières observations sur le terrain montrent que ces paléosols ne peuvent être appréhendés sans tenir compte des questions taphonomiques. Nous avons en effet observé de nombreuses bioturbations (actions racinaires, terriers de fousseurs) à l'origine de perturbations. Par ailleurs, ce sol a localement été perturbé par des travaux agricoles anciens et plus récents ; les formations sédimentaires observées relèvent davantage de processus pédologiques que de constructions anthropiques (niveau de sol plus brun, colluvions de pente...). L'un des enjeux de la fouille à venir sera notamment d'observer, sur des décapages plus extensifs, les liens stratigraphiques existants entre ces sols et les structures, comme nous l'avons déjà fait dans pour les faits 2006 et 2008.

Un autre acquis de cette première campagne de fouille a été de montrer la richesse et la diversité des assemblages mobiliers. Le contenu des fosses dépotoirs, riche de nombreuses formes céramiques, permet d'assurer sans équivoque l'attribution chrono-culturelle de l'occupation de ce secteur du site. Les formes et les décors renvoient tous à la culture Hamangia ; les analogies avec le contenu de la fosse fouillée par Elena Lăzurcă sont flagrantes. La datation obtenue pour la fosse F 2007 (4731-4552 cal BC) peut être observée au regard des 4 datations obtenues pour les ensembles fouillés (fig. 15) :

Golovița SI GcE	Poz-138299	5890±50 BP	4833-4710	4901-4612
Golovița GrC	Poz-138298	6160±50 BP	5208-5043	5289-4953
Golovița - Drumul Vacilor	Poz-140757	5850±35 BP	4785-4684	4798-4608
Golovița GrE	RoAMS-1178.53	5864±36 BP	4826-4709	4898-4616

La date de la fosse F 2007, bien que légèrement plus récente, se rapproche de celle obtenue pour la fosse fouillée par Elena Lăzurcă sous le tumulus 1 : 4798-4608 BC. Les autres datations réalisées pour la fosse Gr E indiquent une plage temps maximale comprise entre 4901 et 4612 BC, que l'on peut affiner (4850-4750 BC). Cette date est tout à fait compatible avec les données communément admises pour la phase III de la culture Hamangia, ultime étape avant le développement de la culture chalcolithique de Gumelnița.

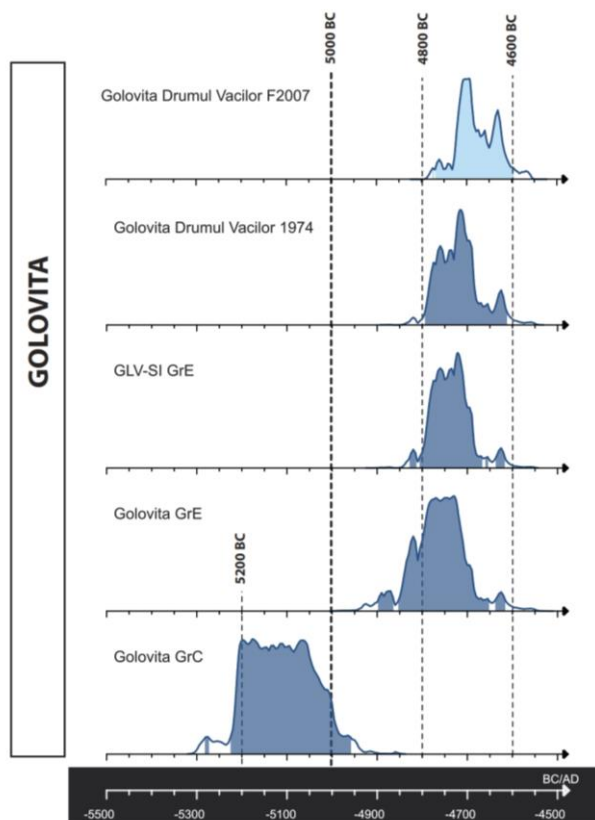


Fig. 15 : Compilation des datations radiocarbone obtenues pour différents ensembles du site néolithique de Baia « Golovița » / *Compilation of radiocarbon dating obtained for different Neolithic structures of the archaeological site Baia « Golovița »* (DAO L. Carozza CNRS).

Les données radiocarbone indiquent donc que nous ne sommes pas en présence d'une occupation unique, contrairement à ce qu'avait indiqué par Dumitru Berciu. Le site est plus probablement formé de la juxtaposition de plusieurs étapes de développement de l'habitat, dont la phase initiale se situerait à la fin du 6^e millénaire avant notre ère (GrC : 6160±50 BP ; 5289-4953 BC). Cette datation se rapproche de celles obtenues pour le site de Cheia dans le département de Constanța (6141±29 BP ; 5206-5003 BC et 6138±44 BP 5212-4963 BC)¹⁹. Ce sont pour l'heure les dates les plus anciennes obtenues pour la culture Hamangia. Ces données préliminaires montrent qu'il est nécessaire de remettre à plat l'ensemble de la documentation relative à la culture Hamangia, à l'appui de nouvelles données de fouille.

¹⁹ Balase *et alii* 2014, 118, Table 7.1.

LA CAMPAGNE DE FOUILLE 2024 : PREMIERS RESULTATS

L'objectif de la campagne 2024 était d'ouvrir une première fenêtre de fouille sur le site, dans le but de mettre en évidence des structures d'habitat. Pour ce faire, nous avons réalisé un décapage mécanique sur une surface de 150 m², longue de 25 mètres et large de 6 m (fig. 7). Dans cette zone, nous avons mis en évidence en 2023 une succession de niveaux de circulation ou de paléosols susceptibles de permettre d'identifier des zones d'habitat.

La fouille manuelle a été conduite cette année sur une surface d'environ 100 m² (fig. 7). Elle a permis de mettre en lumière une stratigraphie puissante de plus de 0,80 m, composée d'au moins deux niveaux d'habitat distincts, puissants de 0,40 m. Il est particulièrement intéressant (car peu fréquent) de disposer d'une telle séquence stratigraphique sur un habitat de plein air, qui plus est situé sur un rebord de plateau. Nos observations sur le terrain corroborent celles réalisées dans les années 1950 et 1960 par Dumitru Berciu – dont on pouvait douter de la pertinence. Il avait alors observé que le site de « Drumul Vacilor » se composait de deux phases d'occupation. Cette donnée interroge cependant sur les modalités de la puissance de la formation sédimentaire et sur l'origine des matériaux mobilisés. Il est possible qu'une partie importante du matériel sédimentaire soit en fait issu de la dégradation de structures bâties en terre crue. Nous orientons notre fouille dans l'objectif de caractériser des signatures sédimentaires (méthode ethno-faciès sédimentaires)²⁰. Cette approche nous permettra de caractériser des unités domestiques (maisons, constructions), des paléosols et des zones d'activité.

La fouille a révélé la présence de fosses creusées dans le substratum loessique, notamment un vaste creusement circulaire de plus de 3 m de diamètre et profond de 0,60 m (F 2013). Le comblement de ce creusement est constitué de rejets domestiques (céramique, faune et outillage lithique). L'achèvement de la fouille de cette structure permettra d'en préciser la fonction et de définir le lien stratigraphique avec les niveaux de sols contigus. Les premières observations montrent que cette structure est surmontée par des niveaux d'accumulation formant une couche d'apparence homogène, puissante de plus de 0,40 m (Us 2011 et 2010). Ces deux couches sont chacune formées de rejets domestiques constituant des paléosols continus. L'analyse de la distribution spatiale des matériaux constituant ces niveaux révèle des zones où la densité des accumulations est nettement plus forte qu'ailleurs. Elle met également en lumière des zones « vides » de tout vestige. Ces données vont dans le sens d'une organisation de l'espace qu'il conviendra d'explorer sur une grande surface pour en appréhender la structuration (présence de maisons ? de zones de circulation ?). Pour l'heure, l'absence de structures

²⁰ Brochier 1994.

construites (murs en terre crue, poteaux, foyers...) ne nous permet pas d'identifier d'unités d'habitation. La nature des artefacts mis au jour est cependant riche d'informations. Les céramiques, nombreuses, sont fortement fragmentées, phénomène qui résulte d'un processus de piétinement important. Dans des zones circonscrites, les céramiques forment des accumulations plus denses combinées à des restes osseux de faune. Ces zones de rejets domestiques sont associées à un abondant matériel lithique taillé (plus de 240 pièces), essentiellement constitué d'outillage. Ces zones denses en mobilier sont caractérisées par un caractère volontaire et organisé. La présence d'autres outils du quotidien (meules, broyeurs, outils en matière dure animale) suggère que cette partie du site a pu constituer, à certains moments, une zone d'activité spécialisée (traitement de boucherie et de peausserie par exemple). Les deux unités stratigraphiques décrivent toutefois des organisations différentes. À la base, on observe des zones d'activité et de dépôts bien distinctes, alors que l'horizon supérieur est plus hétérogène. Seule une fouille extensive permettra d'appréhender les liens entre zones d'activités et de probables unités d'habitation.

PERSPECTIVES

Les premières campagnes de fouille nous ont permis de préciser la situation de l'habitat de Baia « Golovița ». Les prospections de surface montrent que l'occupation néolithique attribuée à la culture Hamangia se développe à partir du « Drumul Vacilor », en direction du sud. Au nord du « Drumul Vacilor » on observe des occupations datant de la fin de l'âge du Bronze et de l'Antiquité, mais aucun vestige néolithique n'a, à ce jour, été découvert. En surface, les vestiges se développent sur plus de 500 mètre de long (fig. 16). La petite surface diagnostiquée au centre de l'habitat (Zone 2) montre que les vestiges sont inégalement répartis. Certaines tranchées ont livré des paléosols associés à des fosses, d'autres montrent uniquement un paléosol dégradé. Ailleurs, comme dans la tranchée 29, les vestiges semblent mieux préservés et présentent une stratification claire. Cette observation corrobore partiellement les données publiées par Dumitru Berciu qui décrivait une stratigraphie puissante de plus de 0,80 m avec au moins 2 étapes d'habitat. Seule une fouille extensive, notamment en élargissant la surface S29, permettra de mieux comprendre l'organisation de l'habitat. Un autre acquis de ces premières campagnes de fouille a été de préciser la chronologie de l'occupation du site de Baia « Golovița ». Alors que cet habitat est considéré, suite aux propositions de Dumitru Berciu, comme caractéristique de la phase ancienne de la culture Hamangia (Hg II), la réalité s'avère plus complexe. Sur 5 datations réalisées, seule une (GLV GrC fouille Berciu) peut être considérée comme représentative de la phase II de la culture Hamangia. Les 4 autres datations, obtenues pour différents contextes (Gr E fouille Berciu, fosse sous le tumulus Lăzurcă, fosse 2007), montrent des occupations qui s'échelonnent entre 4800 et 4650 BC (fig. 15). Ces données chronométriques assurent la

contemporanéité théorique entre certaines étapes de l'occupation des habitats de Ceamurlia de Jos et de Baia « Golovița ». De toute évidence, le site de Baia « Golovița » ne peut être considéré comme une entité unique, relevant d'une seule occupation, mais plutôt comme le produit de multiples occupations qui se sont succédées dans le temps et qui se sont déplacées au sein d'un large périmètre. L'un des objectifs de notre projet de recherche est d'appréhender cette dynamique d'occupation et de comprendre, au travers du statut des zones domestiques, les rythmes de déplacement de l'habitat.

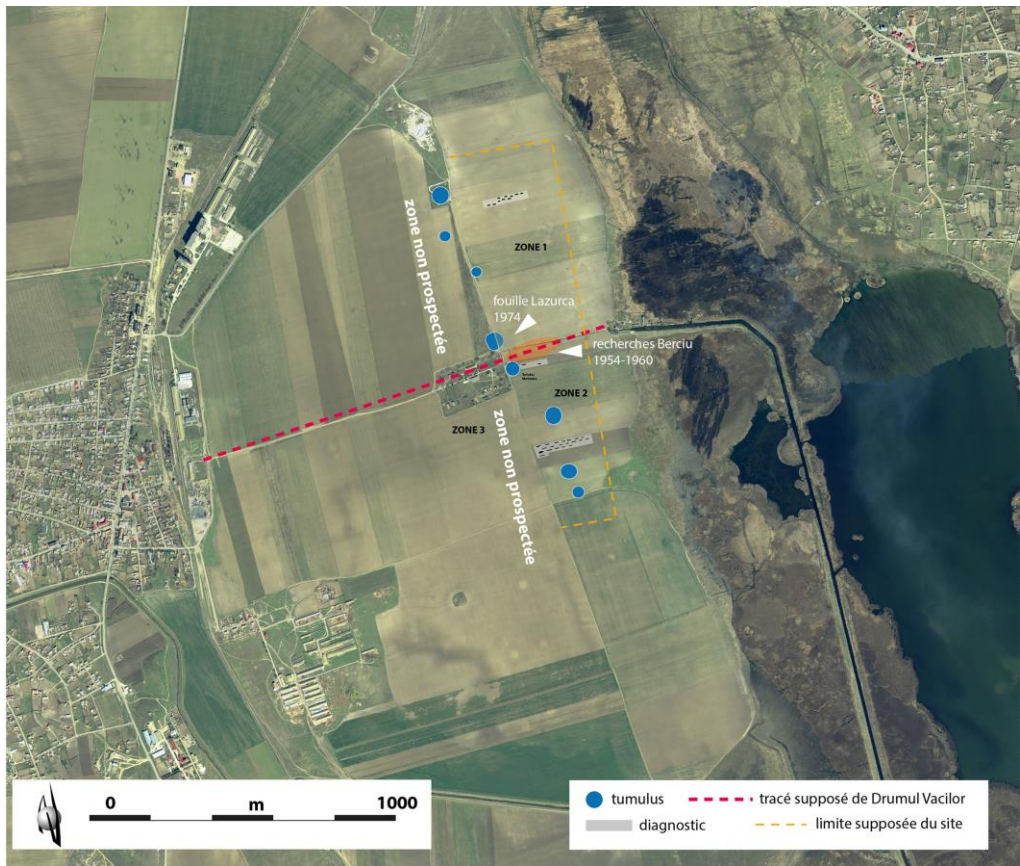


Fig. 16 : Recherches autour des occupations pré et protohistoriques de la zone de Baia « Golovița ». Position des zones diagnostiquées et zone d'extension supposée des occupations néolithique Hamangia et de l'âge du Bronze / *Researches on the pre and protohistoric occupations of the area of Baia « Golovița ». Location of the confirmed areas and the zone of presumed expansion of the Neolithic Hamangia and Bronze Age occupations.*

BIBLIOGRAPHIE

- Ailincăi, S.C., Bălășescu, A., Radu, V., Dima, A., Sava, G., Țârlea, A., Sîrbu, G., Mihail, F., Stănică, A.D., Mocanu, M., Micu, C., Cernamoriți, R. 2023, *Jijila – A Late Bronze Age Site on the Lower Danube*, *Archaeologia Bulgarica* 17 (2), 1-28.
- Balasse, M., Tornerio, C., Bréhard, S., Ughetto-Monfrin, J., Voinea, V., Bălășescu, A. 2014, *Cattle and sheep herding at Cheia, Romania, at the turn of the fifth millennium cal BC*, in Whittle, A., Bickle, P. (eds.), *Early farmers: The View from Archaeology and Science*, *Proceedings of the British Academy* 198, Oxford University Press, 115-142.
- Prof. Dumitru Berciu, *Baia-Hamangia 1952 și 1953 (1) (vezi carnetul nr. 2/1953), C1 Nr. 769 (1159)*, Carnet de terrain, Archives de Dumitru Berciu conservées à l'Académie Roumaine, l'Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan » Bucarest.
- Berciu, D. 1966, *Cultura Hamangia I*, Editura Academiei Republicii Socialiste România, București.
- Carozza, L., Micu, C., Bălășescu, A., Ailincăi, S., Burens, A., Gâza, O., Mănăilescu, C. 2020, *Pour une relecture des collections archéologiques néolithique et chalcolithique dans la zone de Hamangia-Baia : nouvelles données chronologiques relatives aux recherches conduites par Dumitru Berciu*. *Cercetări Arheologice* 27, 141-161.
- Brochier, J.-L. 1994, *Étude de la sédimentation anthropique. La stratégie des ethnofaciès sédimentaires en milieu de constructions en terre*, *Bulletin de Correspondance Hellénique* 118 (2), 619-645.
- Carozza, L., Micu, C., Burens, A. 2022. *Premiers peuplements néolithiques entre mer Noire et Danube : réévaluation des données relatives à la culture Hamangia en Dobroudja roumaine*, in Carozza, L., Micu, C. (eds.) *Au-delà de la nature : le bas Danube et son delta durant les huit derniers millénaires*, Mega Publishing House, Cluj-Napoca, 597-644.
- Carozza, L., Manolakis, L., Micu, C., Burens, A., Mihail, F. sous presse, *70 years after Dumitru Berciu's research on the Hamangia Neolithic culture (Romania): A review*, in *New horizons in prehistory. 50 years since the opening of the Varna Necropolis*, *Acta Museii Varnaensis* (sous presse).
- Hașotti, P. 1997, *Epoca neolitică în Dobrogea*, *Bibliotheca Tomitana I*, Constanța.
- Lăzurcă, V. 1980, *Raport asupra noilor cercetări arheologice de la Baia (Hamangia), județul Tulcea*, *Peuce* 8, 7-36.

- Manolakakis, L., Mihail, F. 2022, *Éléments lithiques Hamangia des sites de Ceamurlia de Jos et Baia-Golovița en Dobroudja du nord. Materiale și cercetări Arheologice*, serie nouă 18(1), 13-25.
- Pârvan, V. 1925, *La «statue-menhir» de Hamangia*, *Dacia* 2, 422-429.
- Pippidi, D.M., Berciu, D. 1965, *Din Istoria Dobrogei I. Geți și greci la Dunărea de Jos din cele mai vechi timpuri până la cucerirea romană*, Editura Academiei Republicii Populare Române, București.
- Pleșa, L. 2006, *Mihail Roller și „stalinizarea” istoriografiei românești*, *Annales Universitatis Apulensis, Series Historica* 10/I, 165-177.
- Voinea, V., Neagu, G. 2008, *Archaeological research at Hamangia III settlement from Cheia (2004-2008)*, *Pontica* 41, 9-34.